

Jean-Baptiste André Godin à Offroy et Cie, 14 septembre 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 2 p. (148r, 149r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Offroy et Cie, 14 septembre 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52168>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 septembre 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Offroy et Cie](#)

Lieu de destination 60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin informe Offroy et Cie que la Société du Familistère vient de verser 300 000 F sur son compte personnel chez eux. Il leur demande d'acheter des actions du canal de Panama pour ce montant.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
14 7^{me} 1886

Messieurs Offroy et Cie

Comme administrateur-
gérant de la société
Gadin et Cie, j'ai l'hon-
neur de vous informer que
notre société nient de
débité mon compte de
trois cent mille francs
dont elle me donne crédit
chez vous, pour mon
usage personnel.

Je viens donc vous prier
d'acheter pour mon compte,
et non pour celui de la
société, des actions de
Panama pour le montant
de cette somme, au cours
du jour ; mais pour le
cas où les actions mon-
teraient, n'achetez pas
au-dessus de 390 francs.

Veuillez agréer
Messieurs, mes civilités
perfaites

Gadin

P. S. Je vous prie de

remarquer que
l'emploi a faire de
la somme dait com-
prendre le dernier
versement qui est a
opérer sur les actions

170